A bas l'Argent

LA PLAIE DE L'HUMANITÉ

PAR BOGA

Prix : 20 cent.

En vente chez les libraires :

Rue des Bons-Enfants, 32 ;
Rue des Grands-Augustins, 3 ;
Rue du faubourg Poissonnière, 53 ;
Boulevard Saint-Michel, 19 ;
Rue Keller, 13.

Reproduction autorisée en toutes les langues

PARIS
En vente à "LA PUBLICATION SOCIALE"
46, Rue Monsieur-le-Prince, 46

Ouvrages recommandés

Voici la liste des livres et des brochures traitant particulièrement de la destruction complète de l'argent :

E. CABET. — *Voyage en Icarie*, 1848. (épuisé.)

EDWARD BELLAMY. — *Cent ans après, ou L'an deux mille* 0.60

VALLET. — *La Grève capitaliste de demain*. 0.15

T. LÉVÈQUE. — *Le Secret de la richesse* (1906) . . . . . 1 »

PARAF-JAVAL. — *L'Argent*. 0.05

DULUCQ. — *L'Homme et l'Argent*. . 0.15 (1905).

A bas l'Argent!

LA PLAIE DE L'HUMANITÉ

PAR BOGA

Prix : 20 cent.

En vente chez les libraires :

Rue des Bons-Enfants, 32;
Rue des Grands-Augustins, 3;
Rue du faubourg Poissonnière, 53;
Boulevard Saint-Michel, 19;
Rue Keller, 13.

Reproduction autorisée en toutes les langues

PARIS

En vente à "LA PUBLICATION SOCIALE"

46, Rue Monsieur-le-Prince, 46

11-9527

PRÉFACE

Nous voulons faire bien comprendre à tout le monde, dans tous les pays, que la Société humaine est mal organisée, afin que chacun réfléchisse et cherche dans son esprit une meilleure organisation sociale.

En effet, avec le système de la propriété individuelle, avec l'héritage, avec le capital, avec le patronat, avec le salariat, avec le commerce tel qu'il est pratiqué actuellement, il est absolument impossible que les hommes soient heureux, tranquilles et honnêtes.

Et, incontestablement, une seule chose maintient et la propriété individuelle, et l'héritage, et le capital, et le patronat, et le salariat et le commerce actuel.

Cette chose funeste, c'est la monnaie !

C'est donc la monnaie que nous voulons faire détester partout, en exposant clairement

son triste ouvrage sous les yeux de tout le monde.

C'est par les fruits qu'on peut apprécier les qualités d'un arbre.

C'est pour cela que nous avons réuni, d'une manière originale et frappante, les fruits, c'est-à-dire les principaux résultats de l'or et de l'argent monnayés.

La reproduction de cette brochure est autorisée en toutes les langues.

A bas l'Argent !

LITANIES DE VÉRITÉS

A bas l'or, obstacle au bon accord et à la bonne entente.
A bas l'argent, qui aigrit la bonne humeur naturelle.
A bas la monnaie, qui rend les caractères maussades et acariâtres.
A bas l'or, qui rend méfiant et soupçonneux.
A bas l'argent, qui envenime les rapports sociaux (1).
A bas la monnaie, qui gâte les relations amicales.
A bas l'or, qui amène la désunion entre les meilleurs amis.
A bas l'argent, qui occasionne la brouille dans les ménages.
A bas l'argent, la pomme de discorde parmi les hommes.
A bas la monnaie, qui embrouille et complique toutes les questions.
A bas l'or, cause de toutes les inquiétudes.
A bas l'argent monnayé, le propagateur du manque de confiance.
A bas la monnaie, qui suscite l'envie et la jalousie.
A bas l'or, cause permanente d'insécurité pour tout le monde.
A bas l'argent, qui fait toujours craindre les voleurs et les cambrioleurs.
A bas la monnaie, cause des marchandages et des tiraillements... même des tiraillements

(1) Les lecteurs voudront bien remarquer que tous ces mauvais résultats sont produits : 1° Soit par le manque d'argent chez les pauvres ; 2° soit par sa trop grande abondance chez les riches ; 3° soit par le seul fait de l'existence même de l'argent.

d'estomac, lorsqu'on a faim et qu'on ne peut rien acheter à manger.

A bas l'or, éternelle cause de toutes les privations.

A bas l'argent, source de toutes les injustices.

A bas la monnaie, d'où sortent toutes les contestations.

A bas l'or, le sujet de tous les désaccords et de toutes les altercations.

A bas l'argent, d'où découlent toutes les disputes.

A bas la monnaie, source inépuisable de querelles.

A bas l'or, qui amène des rixes, des coups de poing, etc.

A bas l'argent, qui ouvre la route du mal et des malheurs.

A bas la monnaie, refuge de la chicane.

A bas l'or, mine intarissable pour les plaideurs.

A bas l'argent, cause de presque tous les procès.

A bas la monnaie, cause de presque tous les délits.

A bas l'or, le sujet de presque toutes les causes plaidées devant les milliers de juges de paix et devant les Conseils de prudhommes.

A bas l'argent, le motif de presque tous les débats judiciaires.

A bas la monnaie, l'unique raison d'être du Tribunal de commerce.

A bas l'or, la joie des huissiers et de leurs recors.

A bas l'argent, qui contribue à émousser toute délicatesse et toute sensibilité.

A bas la monnaie, qui crée les concurrences déloyales.

A bas l'argent, qui contribue à l'empoisonnement moral de la jeunesse.

A bas l'or, qui engourdit la conscience.

A bas l'argent, qui donne une entorse à la bonne foi.

A bas la monnaie, qui a donné à l'homme l'idée de faire des fraudes.

A bas l'argent, qui étouffe le sentiment de l'honneur.
A bas l'or, qui détourne l'homme du bon chemin.
A bas l'argent, qui fait rétrograder la probité.
A bas la monnaie, qui fait naufrager la loyauté.
A bas l'or, qui excite les mauvais instincts.
A bas l'argent, qui fait naître de mauvais désirs.
A bas l'or, qui provoque les falsifications de denrées alimentaires, au risque d'empoisonner le pauvre monde.
A bas l'argent, cause de toutes les manœuvres hypocrites, frauduleuses et déloyales.
A bas la monnaie, des chevaliers d'industrie la seule raison d'être.
A bas le commerce, qui enfante l'escroquerie sous mille formes différentes.
A bas la monnaie, qui tente les voleurs.
A bas l'or qui encourage les *trucs* et les *trusts* malhonnêtes.
A bas l'argent, qui a rendu la nature humaine mauvaise.
A bas la monnaie, qui a renversé toute notion de justice.
A bas l'argent, qui guette les naïfs pour en faire des victimes.
A bas l'or, qui endurcit les cœurs.
A bas l'argent qui entrave tout sentiment délicat et compatissant.
A bas la monnaie, qui autorise toutes les méfiances.
A bas l'or, qui barre le passage aux inspirations généreuses.
A bas l'argent, qui abaisse les caractères.
A bas la monnaie, qui tue les sentiments nobles.
A bas l'or, qui blase et émousse les consciences.
A bas l'argent, qui a presque éteint les sentiments d'honnêteté et de droiture.
A bas l'argent, qui décourage les bonnes volontés.
A bas la monnaie qui aiguillonne les plus basses convoitises.

A bas la monnaie qui empêche les hommes d'être suffisamment instruits, puisque les enfants des travailleurs sont forcés de quitter trop tôt l'école, pour entrer à l'atelier.
A bas l'or, une des principales causes de la mauvaise éducation et du manque de savoir-vivre chez beaucoup de personnes.
A bas l'argent qui excite la vanité bête.
A bas la monnaie qui amène la stupide coquetterie.
A bas l'or, l'objet le plus méprisable de toutes nos pensées.
A bas l'argent, le triste but de tous nos efforts.
A bas la monnaie qui fait tourner le pauvre monde en bourrique.
A bas l'or qui pousse à la concurrence commerciale désastreuse et énervante.
A bas l'argent, épais bandeau moral sur les yeux des hommes et des femmes.
A bas l'or qui force les hommes de devenir égoïstes et rapaces.
A bas l'argent, ennemi du bon sens et de la morale.
A bas la monnaie, obstacle au bien-être général.
A bas l'or qui fait oublier complètement l'altruisme.
A bas l'argent monnayé, car il rend insoluble la question du bien-être égal pour tous.
A bas la monnaie, car elle maintient les maisons insalubres, vu que pour les démolir toutes, cela coûterait trop d'arrrrgent !
A bas les billets de banque, car ils sont cause que l'on conserve dans les grandes villes, les quartiers malsains.
A bas l'or qui brille aux yeux des sots.
A bas l'argent qui éblouit les imbéciles.
A bas la monnaie qui fait affluer la population dans les grandes villes au détriment des campagnes et au détriment de l'agriculture.
A bas l'or, perpétuelle question qui empêche toujours :

le redressement des terrains montueux ;
le défrichement des terrains prétendus infertiles ;
la surélévation des terrains inondés chaque année ;
le nivellement des gouffres dangereux, des précipices inutiles et des vallées trop profondes,
l'endiguement des rivières partout où on le jugerait utile ;
l'assainissement des endroits insalubres ;
le dessèchement des marais pestilentiels ;
le percement des canaux utiles ;
la construction de chemins de fer, de quais, de ponts, de routes droites et nivelées, etc., etc., etc.

A bas l'argent qui vole aux hommes le temps précieux qu'ils devraient consacrer à la science.

A bas la monnaie qui empêche l'avènement des mœurs tranquilles, simples et douces.

A bas l'argent qui a créé le jeu immoral et les paris funestes des courses

A bas l'argent qui fait toujours reculer tout ce qui est grand, utile, beau, noble et généreux.

A bas la monnaie qui fait ressembler le char de l'Etat à une voiture à laquelle quatre chevaux seraient attelés : le premier cheval tirant du côté du nord, le deuxième cheval tirant du côté du sud, le troisième tirant du côté de l'est et le quatrième du côté de l'ouest.

A bas la propriété avec laquelle la solidarité n'est pas possible.

A bas l'argent qui contribue à rendre les hommes cruels envers les chevaux et les autres animaux.

*
* *

A bas l'or-chimère.
l'argent-vautour.
la monnaie-misère.

l'or, le vil métal.
l'argent, le ver rongeur de l'Humanité.
la monnaie, la grande idole d'aujourd'hui.
l'or, le cauchemar universel.
l'argent, le Dieu des avares.
la monnaie, l'âme de la fourberie.
l'or, le Prince du mal.
l'argent, principe de la routine.
A bas l'or, le maître du monde.
A bas l'argent, le plus grand des fléaux.
A bas la monnaie, le tyran de l'espèce humaine.
A bas l'or, le plus vil des traîtres.
A bas l'argent, le plus hideux des imposteurs.
A bas la monnaie, la plus trompeuse des courtisanes.
A bas l'or, véhicule de l'immoralité.
A bas l'argent, miroir d'immondices.
A bas la monnaie, vase d'impuretés.
A bas le numéraire, le Dieu des *pognonistes*.
A bas l'or, cause permanente d'infection morale.
A bas l'argent qui pousse les hommes dans la fange.
A bas la monnaie, la plus atroce des choses imaginées par l'homme.
A bas l'or, infâme outil d'asservissement.
A bas l'or, le nerf de la guerre.
A bas l'argent, le démoralisateur en chef.
A bas l'or, le bras droit de toutes les tyrannies.
A bas la monnaie, la quintessence du mal.
A bas l'or, piège tendu continuellement à l'innocence et à la droiture.
A bas l'argent qui fait mal tourner les pauvres jeunes filles.
A bas l'argent qui fait travailler... les filles de brasseries, etc.
A bas la monnaie qui entretient et favorise le vice sous toutes ses formes.
A bas l'or, une des causes de la dépravation des mœurs.
A bas l'argent qui soutient... les souteneurs.

A bas la monnaie, car elle est la cause unique des attaques nocturnes.
A bas l'or qui encourage la paresse de beaucoup d'hommes dans toutes les classes de la société.
A bas l'argent qui entretient la prostitution.
A bas la monnaie qui entraîne toujours de plus en plus les hommes et les femmes vers le mal et vers le gâchis.
A bas l'or, le tombeau de la vertu du beau sexe.
A bas l'argent qui fait que dans la classe riche, le mariage n'est, le plus souvent, que l'union de deux coffres-forts.
A bas la monnaie, cause de beaucoup de mauvais mariages.
A bas l'or, cause première de la moitié des divorces.
A bas l'argent, cause de l'humiliant assujettissement des femmes aux hommes.
A bas la monnaie, cause du malheureux sort de la plupart des femmes.
A bas l'or, cause de toutes les prostitutions.
A bas l'argent auteur de presque toutes les tares.
A bas la monnaie, ennemie de la tranquillité dans les familles.
A bas l'or, qui trouble la paix sociale.
A bas l'argent, fauteur indirect et sournois de la plus grande partie des discordes civiles.
A bas le numéraire, qui tue l'impartialité.
A bas l'argent, qui se prête à mille artifices trompeurs.
A bas la monnaie, qui permet de honteuses débauches.
A bas l'or qui tolère toutes les turpitudes.
A bas l'argent, qui autorise toutes les ignominies.
A bas la monnaie, qui fait commerce avec toutes les hontes.
A bas l'or, source de la cupidité et de la bassesse.
A bas l'argent, ressource des grands scélérats.
A bas l'or, refuge-abri de toutes les vilenies.
A bas l'argent qui s'accommode très bien avec toutes les crapuleries.

A bas la monnaie, le point de départ et le point d'arrivée de tous les forfaits.

A bas l'or, qui alimente les passions criminelles de l'homme.

A bas l'argent, qui force beaucoup d'hommes à devenir malfaiteurs.

A bas la monnaie, qui fait accomplir toutes les courbettes.

A bas l'or, qui donne naissance à tous les scandales et à toutes les prévarications.

A bas l'argent, qui embrouille, qui obscurcit, qui oblitère, qui enfièvre, qui atrophie, qui déprime, qui opprime, qui blase, qui abrutit, qui salit, qui envenime, qui abîme tout.

A bas la propriété, cause directe ou indirecte de presque tous nos malheurs.

A bas les billets de banque, qui sourient aux astucieux et aux traîtres.

A bas l'or qui comble de ses faveurs les faiseurs, les intrigants et les rusés.

A bas l'argent, mobile des plus honteuses actions.

A bas l'or, qui souffle sur les mauvaises passions pour les surexciter, au lieu de les diminuer et de les assainir.

A bas l'argent, cause de l'avarice sordide des uns et de la prodigalité gaspilleuse des autres.

A bas la monnaie, qui passe l'éponge sur toutes les horreurs.

A bas l'or, qui empêche de comprendre les idées saines.

A bas l'argent, qui empêche d'accepter les choses justes.

A bas la monnaie, qui donne naissance à des millions d'entreprises luttant les unes contre les autres.

A bas l'or, qui rend tous les efforts inféconds et inutiles pour la totalité des humains.

A bas l'argent, qui empêche les hommes de discerner leur véritable intérêt.

A bas la monnaie, qui empêche l'homme de comparer ce qu'il est avec ce qu'il devrait être.
A bas l'or, qui conduit insensiblement l'homme vers sa dégradation définitive.
A bas l'argent, qui a fait dégénérer l'espèce humaine.
A bas l'argent, qui pousse à la paresse, à la bassesse, à la détresse et à la scélératesse.
A bas la monnaie, qui nous rend plus sauvages que les sauvages.
A bas l'or, qui nous rend plus bêtes que les bêtes.
A bas l'argent, qui deshonore l'humanité tout entière.
A bas la monnaie, qui a complètement faussé l'avenir, le but et la destination de chaque homme et de chaque femme.
A bas l'or, qui a ôté à l'homme toute conception exacte de son triste état physique, intellectuel et moral.
A bas la propriété, car, bien souvent, le fils désire la mort du père ou de son oncle, pour en hériter.
A bas la monnaie, car à cause d'elle, les parents ne savent pas élever convenablement leurs enfants.
A bas l'or, qui maintient le peuple dans la servitude et dans la servilité.
A bas l'argent, qui aveugle le peuple à un tel point qu'il ne s'aperçoit même pas qu'il est plongé dans la servitude.
A bas l'or, qui tient les hommes dans un engrenage horrible.
A bas l'argent, qui les force de rester dans cet engrenage bon gré, mal gré.
A bas la monnaie, qui a enveloppé tout le monde (moralement... ou plutôt immoralement) d'une atmosphère pestilentielle.
A bas l'or, qui soutient entièrement l'échafaudage sur lequel repose la société capitaliste marâtre

A bas l'argent, sous le régime duquel plus le travail est fécond, plus la misère est grande.
A bas la monnaie, moins lourde que la quantité de larmes et de sang qu'elle a fait verser.
A bas l'or, cause génératrice de la misère, qui fait mourir tant de monde à petit feu !
A bas l'argent, qui fait que les pauvres Parisiens nourrissent, logent, vêtissent, entretiennent et paient 25.000 agents de police, gardes de Paris, soldats, gendarmes, mouchards, etc., dans Paris seulement.
A bas l'or, qui ressemble à un immense lazzo enserrant l'humanité.
A bas l'argent, a faussé, tordu et retordu tous les bons principes.
A bas l'argent, le dieu qu'il faut anéantir partout.
A bas la monnaie, qui maintient la Société dans un état chaotique lamentable.
A bas l'or, qui a asservi et domestiqué la foule en la rendant égoïste, docile, soumise, assouplie, obéissante, respectueuse, servile et prosternée devant les détenteurs de la richesse.
A bas l'argent qui a fait dire à un philosophe : « *La vie est un combat où chacun a pour ennemi tout le monde* ».

***

A bas l'argent, cause du surmenage d'une notable partie des travailleurs.
A bas la monnaie, cause du chômage forcé d'une autre notable partie des travailleurs.
A bas l'or, à cause de quoi les travailleurs sont toujours malheureux, car, si parfois ils gagnent davantage, aussitôt le prix des denrées, des loyers, etc. augmente.
A bas l'argent, qui fait ressembler l'existence des pauvres à un enfer,
A bas la monnaie, qui précipite 99 personnes sur cent dans l'affreux problème de la lutte pour la vie.

A bas l'or, qui fait que les uns travaillent trop, d'autres pas assez, les autres pas du tout.
A bas l'argent, qui a eu le talent d'ensorceler les pauvres humains.
A bas la monnaie, qui fait que très souvent les hommes tombent dans deux excès contraires : soit l'avarice, soit la prodigalité.
A bas l'or, objet de vénération de la part des naïfs.
A bas l'argent, dont les riches comme les pauvres ont toujours une soif factice et pernicieuse.
A bas la monnaie qui fait de l'homme pauvre un paria et un déprimé.
A bas la propriété, qui consacre toutes les inégalités et toutes les monstruosités.
A bas l'argent, l'éternel tourment des exploités.
A bas l'argent, qui protège toutes les spoliations.
A bas la propriété, origine de toutes les injustices.
A bas l'or, qui a creusé un fossé à peu près infranchissable entre les privilégiés et les spoliés.
A bas l'argent, qui rend presque tous les riches arrogants.
A bas les billets de banque, car les riches se croient supérieurs aux pauvres.
A bas la monnaie, qui engraisse les uns et laisse les autres périr de faim et de privations.
A bas l'or, qui entretient la haine entre les riches et les pauvres.
A bas l'argent, qui fait que la fortune des uns a pour condition forcée la ruine des autres.
A bas la monnaie, qui garantit aux riches la domination et aux pauvres l'asservissement.
A bas la propriété, cause de l'inégalité criante entre les hommes qui sont frères et qui devraient être égaux.
A bas l'argent, qui facilite l'exploitation de l'homme simple, naïf et faible par l'homme rusé et fort.

A bas la monnaie, qui a pour devise : « détestez-vous les uns les autres ».

A bas le patronat, qui tient l'homme pauvre enchaîné par le salariat.

A bas l'argent, qui courbe les employés sous la férule des patrons.

A bas la monnaie, cause que les hommes font tout ce qu'ils peuvent pour s'arracher réciproquement le pain de la bouche.

A bas l'or, qui enrichit toujours les riches.

A bas l'argent, qui appauvrit toujours les pauvres.

A bas la monnaie, qui attise la haine entre les propriétaires et les locataires.

A bas l'or, qui provoque l'antipathie entre les patrons et les ouvriers.

A bas l'argent, qui fait lutter l'acheteur contre le vendeur.

A bas la monnaie, à cause de laquelle un commerçant est l'ennemi hypocrite de tous les autres commerçants de la même spécialité.

A bas l'or, une des causes de la haine qui existe entre la population et la police.

A bas l'argent, qui ne permet le repos qu'à ceux qui ne sont pas fatigués.

A bas la monnaie, qui ne permet de prendre une voiture qu'à ceux qui ont d'excellentes chaussures

A bas l'or, qui fait demeurer au 1er étage les jeunes oisifs riches,... et au 6e étage les vieux travailleurs aux jambes fatiguées.

A bas l'argent, cause des humiliations infligées aux vieillards pauvres.

A bas l'or, qui crée et éternise l'antagonisme des intérêts.

A bas l'argent, qui nourrit copieusement... l'animosité entre créanciers et débiteurs.

A bas la monnaie, qui fait appeler les concierges des *cerbères* ou des *pipelets*.

A bas l'or, qui fait comparer les propriétaires à des *vautours* ou à des *Harpagon*.

A bas l'argent, qui fait appeler un patron « *un singe* ».

A bas la monnaie, qui fait ravaler les riches égoïstes et avares au niveau des cochons, puisqu'ils ne font du bien qu'après leur mort.

A bas l'or, qui fait du commerce un vol légal et permanent, se répétant universellement des millions de fois par minute sur la surface de la terre.

A bas le commerce, qui devrait réellement dégoûter tout le monde, si on était délicat.

A bas le numéraire, le principal obstacle à la régénération sociale salutaire.

A bas la monnaie qui nous empêche de nous libérer.

A bas l'argent, parce qu'il est toujours nuisible : qu'il soit rare ou abondant, qu'il soit en petite quantité ou en grande quantité, oui, il est toujours nuisible !

A bas l'or qui enchaîne plus ou moins toutes les positions sociales.

A bas l'argent, cause du « *je m'en foutisme* » déplorable et funeste.

A bas le commerce qui pousse l'Etat actuel à favoriser la vente et la consommation du tabac et de l'alcool, parce que l'Etat actuel en retire de gros bénéfices.

A bas l'or qui fait naître des besoins absolument factices, tels que des porte-monnaie, des bourses, des coffres-forts, des tiroirs-caisses, des livres de comptabilité, des journaux financiers, etc. etc. etc.

A bas l'argent qui a crée une multitude de professions inutiles et stériles, par exemple : les huissiers, les prêtres, les notaires, les avoués, les soldats, les avocats, les banquiers, les changeurs, les agents de change, les receveurs généraux ; les employés des douanes ; les

employés des octrois ; les employés des domaines, du timbre et de l'enregistrement ; les caissiers, les garçons de recette ; les représentants de commerce ; les courtiers, voyageurs et placiers, les nombreux employés de l'Hôtel des Monnaies, du Ministère des Finances, de la Banque, de la Bourse, du Comptoir d'Escompte, du Crédit foncier, du Crédit Lyonnais, de la Société générale, de l'Hôtel des Ventes, des monts-de-piété, de l'Assistance publique, de la Caisse des dépôts et consignations, de la Caisse d'Epargne, de la Banque d'Escompte, des Compagnies d'Assurances, de la grande quantité de bureaux de vente et d'achats de fonds de commerce ; ainsi que des maisons d'abonnement, les magistrats et employés des Tribunaux de Commerce, des Justices de paix, des Contentieux de toute espèce ; des Agences d'affaires, etc. etc. etc. (*Si l'argent n'existait plus, toute cette armée innombrable d'hommes valides et instruits pourrait se livrer à des travaux réellement utiles et féconds.*)

A bas la monnaie qui a également donné naissance à une foule de pauvres métiers inutiles et de pauvres trucs vains, par exemple : les fabricants et les vendeurs de coffres-forts, de tiroirs-caisses, de guichets-caisses, de porte-monnaie, de bourses, de factures, de quittances, de relevés, de tickets, de livres de comptabilité ; les marchands forains, les saltimbanques, les bateleurs, les dompteurs, les bookmakers et leurs aides, les faux-monnayeurs, les organisateurs de loteries et de jeux forains ; les camelots, vendeurs et crieurs dans les rues ; les marchands des quatre saisons ; les ouvreurs de portières, les mendiants, les joueurs d'orgue de barbarie, etc. etc. etc. (*Si l'argent n'existait plus, toute cette horde miséreuse, bruyante et encombrante pourrait*

également se livrer à des travaux utiles et féconds.)

A bas les espèces sonnantes qui font autant de malheureux pendant la République que sous la domination infamante d'une monarchie.

A bas l'or, car les rues de nos grandes villes sont encombrées de marchands ambulants, de pauvres camelots traînant la misère, etc. etc.

A bas l'argent, le motif de tous les débats et de toutes les conservations inutiles dans les halles, les foires et les marchés.

A bas la monnaie, cause de concurrences, de luttes et de guerres entre commerçants.

A bas les billets de banque, cause de tous les kracks financiers.

A bas l'or, cause des étalages encombrants qui débordent sur les trottoirs, devant chaque boutique, ce qui gêne la circulation des piétons.

A bas l'or qui facilite les trafics les plus monstrueux.

A bas l'argent qui produit les plus sales agiotages

A bas la monnaie qui exécute les plus honteux tripotages.

A bas le numéraire qui empoisonne le bain dans lequel les hommes plongent.
(*au sens figuré, bien entendu*).

A bas l'or, car bientôt on ne distinguera plus la différence qu'il peut y avoir entre le commerce, la finance et l'escroquerie.

A bas l'argent qui trouble la tête aux financiers.

A bas la monnaie qui fait perdre la raison aux commerçants.

A bas l'or qui fait entreprendre les opérations financières les plus véreuses et les plus désastreuses.

A bas l'argent, le culte sacré des notaires, des avoués, des avocats et des propriétaires.
A bas la monnaie, l'idole sacro-sainte des changeurs, des agents de change, des boursicotiers et des usuriers.
A bas le commerce basé sur une foule de spéculations et de compromissions, toutes plus inavouables les unes que les autres.
A bas l'or qui fait brailler les boursiers, tous les jours de 11 heures à 5 heures, à la Bourse.
A bas l'argent, l'occupation sotte des caissiers.
A bas la monnaie qui fait perdre le temps, sans aucun profit réel, aux employés et ouvriers qui travaillent à l'Hôtel des Monnaies, à la Banque et au Mont-de-Piété.
A bas l'or, le stupide emploi des trésoriers généraux, des receveurs et employés d'enregistrement, des percepteurs de toutes sortes, des garçons de recette, etc. etc.
A bas l'argent, l'outil idiot et malfaisant des banquiers.
A bas la monnaie qui abrutit inutilement les employés de l'Administration des Domaines et du Timbre.
A bas l'or qui a mis au monde les protêts, les hypothèques, les saisies-gageries, les saiseries-arrêts, etc., etc.
A bas la propriété qui encombre de sales paperasses les études de notaires, des huissiers, des avoués et des avocats.
A bas la monnaie qui a crée le honteux travail des huissiers.
A bas l'or, car il fait travailler bêtement deux millions d'hommes et de femmes, en France seulement, pour exécuter des travaux inutiles, absolument inutiles.
A bas l'argent, unique motif de tous les bavardages vains et bêtes : à la Banque, à la Bourse, à la Monnaie, au Comptoir d'Escompte, au Crédit foncier, à la Société géné-

rale, aux Monts-de-Piété, au Palais de Justice, au Tribunal de Commerce, à la Caisse d'Epargne, à la Chambre des Notaires, à la Caisse des Dépots et Consignations, à l'Hôtel des ventes, à l'Ecole de Droit, dans les Ecoles de comptabilité, dans les Justices de Paix, dans les Conseils de Prudhommes, etc., etc., etc.

A bas la monnaie qui fait perdre le temps bêtement à une multitude d'hommes pour faire tout ce qui suit : des factures, des quittances, des relevés, des inventaires, des adjudications, des mutations, des connaissements, des traites, des effets de commerce, des protêts, des hypothèques, des saisies-gageries des saisies-arrêts, des polices d'assurances, des feuilles de patentes, des feuilles de contributions, des feuilles d'émargements, des tirages financiers, des bordereaux financiers, des cotes de la Bourse, des conventions monétaires, des équilibres budgétaires, des b alance financières, des virements de fonds, des opétions de banque et de bourse, des émissions d'actions et d'obligations, des placements et des déplacements de valeurs, des conversions de rentes, des tarifs de douane, des traités de commerce, des vérifications de l'assiette de l'impôt, des fixations et des modifications de taxes et de surtaxes, des révisions du cadastre, etc. etc. etc.

A bas l'or qui a nécessité l'emploi fastidieux des douaniers et des employés d'octroi.

A bas l'argent qui maintient éternellement les octrois véxatoires.

***

A bas l'or qui assure l'impunité aux coquins, pourvu qu'ils soient rusés.

A bas l'argent qui a rendu les Tribunaux nécessaires.

A bas la monnaie, cause de la mauvaise foi proverbiale des avocats.
A bas l'or qui a pourri la magistrature.
A bas l'argent qui semble justifier l'emploi de la police.
A bas la monnaie qui achète les faux témoins.
A bas l'or qui paie les espions et les traitres.
A bas l'argent, le père nourricier des mouchards.
A bas la monnaie qui fait condamner les innocents et innocenter les coupables.
A bas l'or qui tient les fils de la sombre comédie humaine.
A bas l'argent qui a converti l'humanité en un affreux guignol.
A bas la propriété qui a toujours besoin de la protection de la police et de l'armée.
A bas la monnaie avec laquelle on achète soit la plume d'un écrivain, soit le talent et la parole d'un orateur.
A bas l'or avec lequel on achète aussi leur silence.....
A bas l'argent qui a assombri l'avenir de l'humanité.
A bas l'argent qui a fait doubler le nombre des agents de police à Paris, depuis 20 ans seulement.
A bas la monnaie, cause des infâmes jongleries de la politique, de la diplomatie et de la magistrature.
A bas l'or qui fait disparaitre ou substituer ou falsifier des documents importants dans les dossiers judicaires.
A bas l'argent, cause de toutes les grèves, et cause de leurs chutes pitoyables.
A bas la monnaie qui trouble la bonne harmonie dans tous les pays.
A bas l'or qui a poussé Judas Iscariote, à l'accomplissement de son forfait.
A bas l'argent qui a converti les églises ne maisons de trafic.

A bas la monnaie dont se compose l'éternel denier de Saint-Pierre.
A bas l'argent qui a empêché la Révolution française de porter de bons fruits.
A bas l'or qui a fait maintenir pendant si longtemps l'horrible traite des esclaves nègres.
A bas l'argent qui a aidé considérablement aux esclavagistes des Etats-Unis d'Amérique, dans la guerre de sécession.
A bas la monnaie, une des causes des malheurs de la Polongne et de l'Irlande.
A bas l'or qui a fait entreprendre par Napoléon III la sinistre guerre du Mexique.
A bas l'argent, cause de la mort de Maximilien qui s'était imposé empereur du Mexique.
A bas l'or qui a fait entreprendre les sanglantes expéditions du Tonkin, de la Tunisie, du Dahomey et de Madagascar.
A bas l'argent qui a largement contribué à la défaite de la France en 1870-1871.
A bas la monnaie qui a soldé les trahisons de Bazaine, de Trochu, de....., de...., de.... etc. etc.
A bas l'or, cause des cinq années de prison infligées à l'ancien ministre Baïhaut.
A bas l'argent qui a fait tomber la France dans le Panama.
A bas la monnaie qui a fait accuser à tort ou à raison : le baron Haussmann, le banquier Mirès, l'ingénieur Charles de Lesseps, les sénateurs Rouvier, Thévenet, Béral, Albert Grévy ; les députés marquis de Castellane, Jules Roche, Sans-Leroy, Dugué de la Fauconnerie, Wilson, les financiers baron Cottu ; Bontoux, Fontaine, Cornélius Herz, Arton, Lorentz, Gallay ; les généraux Caffarel et d'Andlau ; Mmes Thérèse Humbert, Gabrielle Bompart, Limouzin, Ratazzi, etc.etc.etc.
A bas l'or qui a écrasé le député Wilson sous le mépris public.
A bas l'or qui a fait dégringoler l'ancien prési-

dent de la République, Jules Grévy, qui, pourtant n'était pas un voleur.

A bas l'argent qui a fait plonger pour toujours le général *d'Andlau*.

A bas la monnaie qui aide parfois au recrutement de la « Légion d'honneur ».

A bas l'or, cause des honteuses et éternelles dilapidations de la bureaucratie russe.

A bas l'argent, cause de la criminelle fusillade des pauvres ouvriers mineurs à Aubin et à la Ricamarie (Loire), le 17 juin 1869.

A bas la monnaie cause de la fusillade, tout aussi criminelle, à Fourmies (Nord), le 1er mai 1893.

A bas l'or, cause de la misère dans laquelle sont tombés les viticulteurs et les vignerons du midi de la France.

A bas l'argent, l'unique cause de leur révolte et de la répression sanglante qui s'en est suivi.

A bas l'argent qui a crée une hierarchie souverainement horrible de riches, de richissimes, de millionnaires et de milliardaires.
(*Cette hiérarchie de véritables vampires et profondément immorale et scandaleuse*).

A bas la monnaie, qui influence beaucoup les opérations électorales dans tous les pays où il y a des élections.

A bas l'or qui fausse à volonté le résultat des élections.

A bas l'argent qui a réussi à tout abîmer, même le Suffrage Universel.

A bas la monnaie qui fait ressembler un député à un escroc, surtout depuis qu'ils se sont octroyés 15.000 francs par an, *sans consulter les électeurs*.

A bas l'or, le frère du crime.

A bas l'argent, unique cause de l'existence des apaches.

A bas la monnaie, la pourvoyeuse de l'échafaud.

A bas l'or qui a conduit le bras et dirigé le couteau de Troppmann, de Pranzini de Billoir, du gardien de la paix Prévost, de Marchandon, de Gaspard, de Gilles, d'Abadie, de Barré, de Lebiez, de Gouffé. du lieutenant Anastay, de Pel, etc.etc.,etc.

A bas l'argent qui, avec l'absinthe, emplissent les asiles de fous et les dépôts de mendicité.

A bas la monnaie qui fait sans cesse augmenter la population dans les bagnes et dans les maisons de correction.

A bas l'or qui fait de la terre entière une vaste colonie pénitentiaire.

A bas l'argent pour lequel les prisons sont toujours pleines.

A bas la monnaie qui abrège de moitié la durée de l'existence humaine.

A bas l'or, cause d'un nombre incalculable d'incendies volontaires et préméditées.

A bas l'or qui a causé un nombre également incalculable d'avortements, d'infanticides et de suicides.

A bas l'argent qui fait que la Morgue devient trop petite.

A bas la monnaie, cause directe ou indirecte de la plupart des catastrophes qui ont désolé l'humanité.

A bas l'or qui a assassiné plus de monde que le choléra, la peste, la petite vérole, le typhus et la fièvre jaune réunis.

A bas l'argent qui a inspiré au citoyen Moore, cocher, le quatrain que voici :

« Son piédestal est fait de cadavres sans nom-
[bre!...
« Rien ne le rassasie ; et, toujours exigeant,
« Il ne veut que lui seul; sous son règne sombre,
« La Justice n'est rien ! Tout est pour de l'Ar-
[gent ! »

RÉSUMÉ

Je me résume en disant bien haut :

Abolissons la propriété individuelle ; détruisons l'argent, si nous voulons que l'homme reprenne sa dignité, si nous voulons que l'homme retrouve le bien-être auquel il a droit, si nous voulons que l'homme possède enfin la liberté et la possibilité de se diriger vers le chemin de la droiture, de la bonne éducation, de la conscience, de la bonté, de la science, de la vertu, en un mot du Communisme égalitaire.

Ce chemin le conduira au bonheur, car l'homme aura changé le but de son ambition ; lorsque la propriété, le commerce et l'argent seront abolis, au lieu de chercher à devenir riche, à l'avenir, l'homme cherchera à devenir savant, juste et bon.

Et certainement alors, il sera plus heureux.

Oh ! mes amis, à bas, l'argent ! pour posséder la tranquilité, la sécurité, l'accord, la bonne entente, la paix.

A bas la propriété pour posséder le bien-être et la justice égales pour tous.

A bas le commerce pour avoir enfin la liberté l'égalité, la fraternité, la solidarité, l'harmonie, c'est-à-dire la vraie République et le bonheur pour tous !

CONCLUSION

Voici un moyen que nous proposons pour organiser un pays où il n'existerait plus ni or, ni argent, ni monnaie, ni billets de banque ; ni propriétaires, ni patrons, ni commercants, ni voleurs.

Ce moyen est le COMMUNISME ÉGALITAIRE.

Selon nous, voici ce que doivent faire les partisans du Communisme égalitaire :

Premier moyen. — Ils doivent, par une propa-

gande infatigable, convaincre tous les électeurs, afin que le Suffrage universel, ayant changé de mentalité, élise une forte majorité de députés absolument communistes, qui appliquent le programme ci-dessous.

Deuxième moyen. — Ou bien, les Communistes doivent étudier très longtemps d'avance et préparer savamment un grand mouvement d'ensemble afin de prendre le pouvoir. Mais il faudrait que ce mouvement gigantesque soit très rapide, très énergique, absolument simultané et parfaitement coordonné.

(*Entre ces deux moyens, l'auteur de cette brochure ne se prononce pas ; il pense que ces deux moyens sont bons, mais qu'ils doivent être employés, soit le premier, soit le deuxième, selon les pays.*)

1° Lorsque les Communistes auront le pouvoir, par un décret, ils exproprieront tous les propriétaires qui ont confisqué le bien-être du peuple tout entier.

(En effet, selon la vraie justice, personne n'avait le droit de vendre des terrains, des maisons, des champs, etc., et personne n'avait le droit de les acheter, puisque la terre n'appartient réellement à personne.)

2° Lorsque les Communistes auront pris ces propriétés qui étaient morcelées, ils les réuniront TOUTES EN UNE SEULE grande propriété indivisible, inaliénable, c'est-à-dire que personne ne pourra plus partager, ni donner, ni vendre, ni acheter, ni détériorer.

(Par conséquent, personne ne pourra plus dire cette maison est à moi, cette fabrique est à moi, cette forêt, ce champ, ce jardin sont à moi ; ces terrains, ces troupeaux, ces mines, ces chemins de fer, ces bateaux, ces automobiles sont à moi.)

3° Ensuite, toujours par un décret, toutes les monnaies en or, en argent, en nickel, en cuivre, en papier, etc. seront complètement supprimées pour tout le monde sans exception et pour toujours, sur tout le territoire de la République Communiste.

(La suppression complète de l'argent est absolument juste, puisque sa répartition équitable entre tous les hommes est impossible.

Si, même, cette répartition équitable était possible, si on faisait, réellement le partage de tout l'argent, en parties égales et si on donnait à chaque humain sa part égale en argent, cette pauvre égalité ne pourrait pas durer même seulement pendant une heure. Donc, incontestablement, le mieux est d'abolir entièrement l'argent pour avoir l'égalité réelle, durable, indestructible).

4° Provisoirement, jusqu'à ce que toutes les Nations aient installé le Communisme chez elles, tout l'or, tout l'argent et toute la monnaie du pays régénéré seront conservés précieusement dans le fond des caves de la Banque nationale afin que l'Administration Communiste puisse encore faire du commerce, si cela est nécessaire, avec les autres Nations, mais le plus rarement possible et toujours en gros.

(C'est une nécessité fâcheuse, mais inévitable et de courte durée, car tout porte à croire que les autres Nations imiteront l'exemple donné par la 1re nation régénérée, installeront promptement le Communisme chez elles et fusionneront de façon à ne former qu'une seule et même Nation sur toute la terre. Et alors, on pourra détruire complètement et fondre toutes les monnaies d'or et d'argent pour en faire des instruments de chirurgie, des ustensiles de ménage et de cuisine, et les Banques nationales n'existeront plus.)

5° L'argent étant aboli dans le pays régénéré, personne ne sera payé, personne ne paiera rien ; personne ne vendra rien, personne n'achètera rien.

(Il n'y aura plus jamais ni voleurs, ni volés.)

6° Pour ne rien laisser abandonner au hasard, l'Administration Communiste organisera savamment toutes les branches de l'activité humaine, et, par la persuasion, amènera tous les hommes valides de 16 ans à 50 ans à travailler un minimum de 3 heures par jour, A UN TRAVAIL RÉELLEMENT UTILE, chaque personne selon son goût, selon son choix, selon ses forces et pouvant changer de métier à volonté. (Par conséquent, on peut être parfaitement certain qu'il n'y aura plus de paresseux, puisqu'on aura supprimé la cause de la paresse.)

7° L'Administration Communiste, autant que possible, s'arrangera de façon à ce que les travaux pénibles, insalubres et dangereux soient faits par les machines qui seront beaucoup augmentées et beaucoup perfectionnées.

(L'Administration Communiste agira comme une intelligente mère de famille envers ses enfants.)

8° L'Administration Communiste veillera à ce que le travail, dans les campagnes comme dans les villes, soit salubre, attrayant et bien coordonné, pour produire abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie commode, pour améliorer sans cesse, pour faire fructifier, toujours de plus en plus, cette immense propriété nationale, unique, commune et indivisible.

(Pour cela, il faut 1° ne rien laisser abandonner au hasard, 2° ne jamais regarder à la dépense de forces.)

9° Tous les hommes de 16 ans à 50 ans seront porteurs d'un *carnet individuel d'identité*, qui devra être daté, signé et timbré toutes les semaines par les chefs d'ateliers et de l'Administration Communiste, *pour constater* que le porteur de ce Carnet individuel a travaillé son minimum d'heures pour acquitter sa dette, personnellement.

Ce carnet individuel, *rigoureusement personnel*, est obligatoire seulement pour les hommes de 16 ans à 50 ans. (Ce carnet a pour but d'empêcher le parasitisme).

(Par conséquent, le commerce, la fraude, l'escroquerie, le vol seront naturellement impossibles, puisque la propriété individuelle sera abolie et que tout sera gratis et à discrétion.)

10° Lorsqu'on aura besoin de quelque marchandise, *on n'aura qu'à montrer son carnet* au boutiquier qui donnera aussitôt au demandeur tout ce qu'il désirera.

11° L'Administration Communiste installera des magasins spacieux et bien appropriés, ou convertira les magasins actuels en magasins communs qui resteront ouverts en permanence douze heures par jour.

Ces magasins seront tenus alternativement par quatre personnes qui feront chacune trois heures par jour, comme tous les autres membres de la Communauté.

Exemple : De 7 heures du matin à 10 heures du matin, le magasin sera tenu par Albert ; de 10 heures du matin à 1 heure, il sera tenu par Charlotte ; de 1 heure à 4 heures du soir, il sera tenu par Paul; de 4 heures à 7 heures du soir, il sera tenu par François.

12° Des règlements spéciaux, pourront préciser des heures différentes pour les travaux de

la campagne et pour les travaux maritimes ; pour certaines professions qui exigent un travail ininterrompu, comme par exemple les chemins de fer, l'Administration Communiste organisera la permanence du service, mais chaque citoyen employé à ce service ne devra toujours travailler que 18 heures par semaine.

(Dans une pareille Communauté, la paresse, l'égoïsme et la jalousie seront des vices inconnus).

13° Sont déclarées professions inutiles les choses que font actuellement les personnes dont voici la liste : Les notaires, les avoués, les avocats, les huissiers, les banquiers, les changeurs, les étudiants en droit, les prêtres, les soldats, les douaniers, les gendarmes, les caissiers, les comptables, les agents de change, les agents de police, les courtiers ; les chefs et les employés dans les innombrables maisons de banque, de bourse, de crédit, d'épargne, de prêt, d'assurances, d'escompte, de ventes, d'achats, d'abonnements, de contentieux, de perception, d'enregistrement, de contributions, etc. etc. etc ; les chefs et les employés dans toutes les maisons où on fabrique l'argent, où on le donne, où on le reçoit, où on le contrôle, où on le dépose, où on l'entasse, où on le « fait rapporter de l'intérêt », etc. etc. etc ; les gens qui vivent des nombreuses industries foraines, etc. etc. etc.

Tous ces hommes deviendront utiles car l'Administration Communiste les priera de choisir, d'essayer et d'adopter un autre métier *réellement utile à tout le monde.*

(L'auteur de cette brochure estime que le nombre de ces hommes inutiles dépasse deux millions, en France seulement).

14° Le travail des femmes sera absolument

facultatif, volontaire, sans aucune contrainte, sans aucune fixation.

Les femmes seront libres de travailler ou de ne pas travailler.

L'Administration Communiste fera à cet égard, simplement une œuvre de statistique hebdomadaire, en indiquant publiquement les quantités de lingerie, de robes, de jupes, de corsages, de chapeaux de dames, etc ; pour les besoins de la Communauté féminine tout entière.

Mais personne ne pourra jamais rien imposer à aucune femme, *surtout aux mères.*

15° L'Administration Communiste s'occupera très consciencieusement de l'éducation soignée et de l'instruction des enfants, et les maintiendra dans les Ecoles jusqu'à l'âge de 16 ans pour en faire des hommes et des femmes, libres, égaux, justes, sobres, bons, sérieux, instruits et conscients de leurs droits et de leurs devoirs.

16° Tout le monde sans exception, aura avec abondance, tout ce qui est utile à la vie confortable et agréable : la nourriture variée chacun à son goût, le vêtement à son choix, le logement salubre et spacieux, les voyages et les théâtres à volonté et la satisfaction complète de tous ses besoins physiques, intellectuels et moraux, dans la plus grande liberté et dans la sécurité absolue.

(Dans ce pays ainsi régénéré par l'Egalité absolue, on ignorera complètement : la misère et l'opulence, l'avarice sordide et la prodigalité gaspilleuse, l'obéissance honteuse et le commandement brutal, l'humilité dégradante et l'orgueil stupide, le vice odieux et le crime infâme, car la bienfaisante Egalité aura nivelé tout, pour le bonheur de tous).

17° Tout le monde aura le droit de choisir et de posséder un mobilier confortable à son goût et à sa convenance, ainsi que des objets d'art, puis de les transmettre en héritage à ses enfants, comme un précieux souvenir de famille.

(Les beautés infinies de la science seront facilement accessibles à tous et à toutes, puisque tout le monde aura amplement le temps d'étudier toujours).

18° Grâce à la bienfaisante Egalité que l'Administration Communiste doit établir d'une manière indestructible, et autant que possible sans violence, tout le monde en pleine sécurité, bénéficiera de la vraie justice, de la saine morale, de la paix féconde, de la solidarité pratique et de la fraternité véritable qui en découlera forcément, naturellement et nécessairement.

(Je répète que l'Administration communiste remplira le rôle d'une excellente mère de famille prévoyante, vigilante et dévouée pour ses enfants.)

DERNIER MOT

A bas l'argent ! car, malheureusement, je suis absolument forcé de vendre cette petite brochure 20 centimes, tandis que j'aurais été si heureux de la donner, de la distribuer *gratuitement*, par millions d'exemplaires, pour éclairer mes concitoyens !

Mais pour faire imprimer cette bochure, il m'a fallu emprunter du sale argent, pour que je puisse payer l'imprimeur.

Maintenant, je ne dois plus rien à mon imprimeur, mais il faut que je fasse payer 20 centimes à chaque acheteur de ma brochure, pour pouvoir rendre le sale argent que j'ai emprunté.

Boga.

Je réitère ce que j'ai déjà dit :

« *La reproduction de cette brochure, sa traduc-*
« *tion en toutes les langues et sa vente sont auto-*
« *risées partout* »

OUVRAGES

spécialement recommandés

Grammaire de la Langue Universelle appelée « le SOLRESOL » par Boleslas GAJEWSKI, professeur, avenue de Saint-Mandé, 113, à Paris. Prix ..... 0 fr. 25

Au moyen de cette petite grammaire, on peut apprendre tout seul, sans maître, cette Langue internationale, facile, courte, neutre et impartiale, qui est formée uniquement, avec *do, ré, mi, fa, sol, la, si.*

Par conséquent, son orthographe ne demande pas une seule minute d'étude !

Dictionnaire de la Langue musicale Universelle inventée par François SUDRE et appelée « le SOLRESOL. » *Double dictionnaire du Solrésol en français et du français en Solrésol.* Prix. 5 fr.

C'est la seule Langue universelle vraiment possible et vraiment pratique, parce qu'elle est accessible même aux ignorants des cinq parties du monde.

AUX LIBRAIRES

Pour la vente en gros de « *A bas l'argent !* » s'adresser à la Librairie, rue des Bons-Enfants, 32, à Paris.

Le cent	.....	15 fr.
Le mille	.....	100 fr.

Mêmes remises pour la Grammaire de la Langue Universelle SOLRESOL.

Nouveau Dictionnaire

LA CHÂTRE

En 4 forts volumes, illustrés de 3000 gravures et cartes.

C'est le seul Dictionnaire français conçu dans un esprit de libre examen

---

Broché.	Prix.	**100** francs
Relié.	—	**120** —

BOLESLAS GAJEWSKI
113, Avenue de Saint-Mandé, PARIS
REPRÉSENTANT

Imp. de la «Publication Sociale», 46, rue Monsieur-le-Prince, Paris